

Pour les enfants des foyers de Phan Rang, la situation est plus aisée car les enfants résident sur place !

Notre deuxième axe de travail, comme vous le savez, consiste à gagner l'argent nécessaire au soutien des projets de structures d'accueils et cette année nous allons achever un cycle très important d'investissements depuis 5 ans au du foyer Lataste au Cambodge. Dans ce projet s'est aussi fortement investi Pierre Le Roux : qu'il en soit remercié !

Ce bilan doit également faire état de l'investissement personnel de Pierre et Elise Prost de Toulouse qui ont fait de nombreux vide-greniers et ont ainsi renforcé la capacité à investir de l'association qui dépendait essentiellement de Montpellier.

Ainsi, comme vous pouvez le constater dans le bilan financier, les plus « à côté des parrainages » ont représenté 14% des recettes, soit 19 682,64 € en 2002 et sont en forte progression cette année, ce qui nous rend évidemment plus efficaces.

Le bureau sortant a particulièrement été efficace cette année, dans la gestion des finances, dans les choix d'orientations. Je les remercie tous et toutes très chaleureusement et souhaite qu'ils continuent.

RAPPEL

L'assemblée générale marque aussi la rentrée et avec elle, le traditionnel appel à cotisation, qui s'élève à 16 EUR par adhérent pour l'année. Merci à tous d'y penser.

Les recettes d'adhésion permettent de couvrir les frais de bureau (affranchissements, photocopies, achats divers) et de consacrer l'intégralité des parrainages et dons aux financements de projets et à la scolarité des enfants.

Nous demandons également aux adhérents en retard de paiement de leurs parrainages de bien vouloir faire le nécessaire pour "régulariser"

AGENDA POUR LES MOIS A VENIR

MONTPELLIER :

14 septembre : fête des associations

SAINT BRES :

20 septembre : journée des associations (artisanat)

12 octobre : assemblée générale de l'association à 18h à la salle du château

13 décembre : fête annuelle

SISOPHON (Cambodge) :

20 novembre : fête du 5^{ème} anniversaire du foyer Lataste à Kla Kaun

Perspectives de la fin de l'exercice 2003 :

- La première est l'investissement que nous avons décidé de réaliser pour réparer et modifier la petite maison qui sert de foyer à Sœur Thérèse, nous venons de prendre cette décision en bureau et l'avons averti aussitôt.



Sœur Thérèse et une partie des enfants dans la cour du foyer

- Deuxièmement, nous avons toujours besoin de parrains et marraines et il faut que tous, nous prospectons dans notre entourage pour y parvenir.

- La troisième est une refonte de notre site internet, afin de le rendre plus accessible et donc plus efficace.

- La quatrième est bien sûr de réussir notre fête du 13 décembre à Saint Brès, sur le plan de la convivialité et des finances et pour cela nous comptons sur vous tous, soit sur place pour ceux qui le peuvent, nous avons des possibilités de logement, soit au minimum en vendant un grand nombre de billets de tombola qui vous seront envoyés avec le compte rendu de l'assemblée générale.

En conclusion je remercie tous les adhérents et sympathisants. Vous nous faites confiance et vous pouvez constater la clarté des comptes et notre engagement sans faille envers tous ces enfants.

Je vous demande de penser à retourner votre pouvoir par courrier et surtout de ne pas hésiter à mettre vos commentaires qui influenceront notre assemblée.

Merci à tous

Le président
Henri LUTZ

Pour toute correspondance :
AVENIR POUR L'ENFANCE
19 Rue du Planas
34670 - Saint Bres
Tel et Fax : 04 67 70 35 96
Email : henrilutz@aol.com
www.chez.com/avenirenance/



AVENIR POUR L'ENFANCE

Aide à la scolarisation d'enfants dans les pays en voie de développement

SEPTEMBRE 2003 - N° 9

SPECIAL "ASSEMBLEE GENERALE"

Sommaire :

BILAN MORAL	1-4
VISITE A PHAN RANG	2-3
BILAN FINANCIER	5

BILAN MORAL 2002/2003

Chers amis,

Nous voici à nouveau au seuil d'une nouvelle année d'activités, c'est-à-dire que nous commençons bientôt la 7^{ème} année !

Nous pouvons tous être fiers d'avoir respecté notre engagement : aider des enfants en situation économique difficile à suivre des études de façon à ce qu'ils puissent faire des choix éclairés pour leurs vies d'adulte. Bien sûr, il est impossible de chiffrer exactement le nombre des

enfants qui ont bénéficié de votre aide, sachant que l'aide apportée à un filleul bénéficie souvent à plusieurs enfants de la même famille ou du foyer. Par contre, nous allons vous donner quelques chiffres actuels : nous avons 146 parrains et marraines pour 170 filleuls, ces chiffres reflètent la réalité des versements, auxquels il faut ajouter les adhérents non parrains (une dizaine).

Ainsi nous avons eu plusieurs défections en cours d'année, la plupart sans même prévenir. Cependant je suis confiant, **le nombre de**

filleuls lui est supérieur à l'an dernier et les parrains qui reviennent du Viet Nam témoignent de l'efficacité de ces programmes.

Ces chiffres ne tiennent pas compte des 40 enfants de 0 à 5 ans pour lesquels nous participons à la nutrition et au suivi médical (3000€ pour l'année). C'est à Pamachi, état de CHIHUAHUA au Mexique.

En ce qui concerne les parrainages, je voudrais remercier particulièrement : vous les parrains, Chantal mon épouse, Jocelyne Pouillot et notre jeune ami Tun qui en assurent l'administration et la traduction du courrier. A ce propos, nous n'arrivons pas toujours à faire comprendre à nos correspondants, mais surtout à Sœur Alexia que la relation parrain filleul s'entretient par un minimum de courrier plusieurs fois dans l'année, même si nous savons bien que faire écrire nos propres enfants n'est pas toujours évident. Nous



vous recommandons de joindre à votre courrier une enveloppe à votre adresse avec un coupon réponse international (disponible dans votre bureau de poste) et demandez bien à votre filleul qu'il vous donne son adresse ce qui facilitera la correspondance et la compréhension.

(suite p.4)

VISITE A PHAN RANG

Vendredi 1^{er} août 2003, 15 heures 30. Avec une journée de retard sur notre calendrier initial, nous foulons enfin les couloirs de l'aéroport de Saïgon, bien décidés à rattraper le temps perdu et à ressentir au plus vite l'ambiance de ce pays que nous ne connaissons que par les quelques courriers de notre filleule.

15 heures 35. Au passage de la douane, les employés, intrigués par le nombre de valises et colis que nous transportons, nous demandent ce qu'ils contiennent et en particulier s'il y a des médicaments : "Oui, nous apportons des médicaments que nous devons remettre à un dispensaire !". Après une demi-heure de questions, de demandes de formulaires (que nous n'avons évidemment pas), nous nous retrouvons enfin de l'autre côté de la barrière et refermons rapidement les sacs et cartons ouverts pour vérification. Soulagés mais décidés à nous défaire le plus rapidement possible notre "embarrassante" cargaison : nous en porterons l'essentiel dès le lendemain matin à une clinique internationale créée par d'anciens toubibs français du SAMU !

Les quelques jours qui suivent sont à la hauteur de nos attentes, au milieu d'une population, visiblement heureuse en dépit de conditions de vie des plus précaires, et par dessus tout très accueillante. Après un périple dans le delta du Mekong, nous remontons sur Da Lat, avant de revenir sur la côte, à Phan Rang. Nous avons compris, en réservant nos tickets à Saïgon, que la ville ne figurait pas parmi les lieux de villégiature courants du pays. Mais nous avons encore sous-estimé les difficultés pour parvenir jusqu'à

l'objectif premier de notre périple. D'abord, obtenir un "stopover" sur la ligne Da Lat-Nha Trang, ensuite expliquer à nouveau à une "accompagnatrice" descendue avec nous sur le parking de la gare routière aux abords de Phan Rang que nous avons effectivement prévu de rester 24 heures ici, enfin, parvenir à faire venir un taxi pour rallier le centre-ville situé à 6 kilomètres de là.

Vendredi 8 août, midi. Nous voici enfin installés dans notre hôtel, à quelques pas du foyer dans lequel nous allons rejoindre dans quelques

instants le Père Cuong et les enfants du foyer Béthanie. A notre arrivée sur place, une trentaine de garçons et de filles sont là et nous accueillent, remplis de timidité devant ces inconnus venus de l'autre bout du monde presque rien que pour eux... Bien vite, les visages se décrispent et c'est dans une ambiance des plus joyeuses que nous remettons les quelques cadeaux que nous avons portés, au nom de l'association et de quelques parrains. Puis c'est la danse que nos filleules ont préparée spécialement pour notre venue et à laquelle nous assistons, attendris et ravis.

Nous faisons ensuite un passage au "quartier" des garçons où nous sommes reçus au rythme de chants et de musiques. Nous sommes dans les salles de classe nouvellement aménagées (les travaux de maçonnerie n'étaient pas encore tout-à-fait terminés mais devaient l'être pour la rentrée de septembre), qui doivent recevoir le mobilier que l'association a décidé de financer.

De là, nous allons jusqu'au foyer de Thérèse à deux pas, où nous devons encore rencontrer quelques enfants. Mais Sœur Thérèse, en retraite depuis quelques jours, n'avait pas pu prendre connaissance du mail lui annonçant notre passage et, arrivant à l'heure de la sieste, c'est avec un petit pincement que nous voyions l'un ou l'autre se faire réveiller pour recevoir le cadeau ou le petit mot que quelques parrains nous avaient confiés. Mais le plus surprenant ici, c'est l'exiguïté des lieux et l'on comprend évidemment le besoin d'agrandissement du foyer (voir description du projet).



A notre arrivée au foyer, nos filleules mènent la danse...



... tandis que la musique bat son plein du côté des garçons !

Il est près de 14 heures. Nous demandons au Père Cuong si nous pouvons, comme nous l'avions évoqué à Saint-Brès lors de sa visite au mois d'avril, sortir un moment avec nos filleules et quelques uns de leurs copains et copines. Le Père se souvient que nous avons en particulier évoqué d'aller jusqu'à la plage et avise deux taxis, dans lesquels nous nous engouffrons littéralement, à raison de deux passagers adultes et quatre enfants dans chaque. Au fur et à mesure que les voitures approchent de la mer, les enfants devinent l'endroit où nous allons et c'est à grand renfort de cris de joie que nous arrivons au bord de l'eau. En moins de cinq minutes, tous s'ébrouent gaiement au milieu d'une mer à plus de 30°. Après la baignade et une promenade sur le sable, nous faisons une halte au "bar de la plage" avant de retrouver nos taxis pour le retour au foyer.

A notre rentrée, le Père Cuong poursuit la visite et nous présente son prochain chantier, l'aménagement de deux cours de récréation. Les enfants sont à la messe. Nous rentrons à l'hôtel en proposant de repasser un peu plus tard dans la soirée. Une heure plus tard, nous retrouvons tous les enfants du foyer parés pour la nuit mais visiblement décidés à passer une partie de la soirée à s'amuser avec nous. Des glaces, des fruits, du thé nous attendent à l'intérieur. Pour les enfants, c'est vraiment la fête et tout le monde chante, danse, joue jusqu'à une heure avancée : "C'est la première fois que je vois une ambiance pareille ici", nous dit la Sœur qui

accompagne les enfants. C'est le cœur encore rempli de tous ces cris de joie, de ces petits moments de bonheur que nous quittons le foyer. Si nous n'envisagions que confusément, jusqu'alors, ce qui nous avait attiré vers l'association, puis dans ce voyage, tout devenait maintenant beaucoup plus évident et concret. Notre périple a duré encore deux semaines, remontant par Hué jusqu'à Hanoi et la baie d'Along. Mais tout cela, aussi beau que cela fût (et ça l'est assurément !), ne pouvait dépasser ce que nous venions de vivre en quelques heures. Désormais, ce n'était plus simplement des mots, mais des visages, des sourires que nous portions au fond de nos cœurs. Dès que nous pourrons, nous reviendrons.

Familles Pouillot et Casalta



Moment de détente au "bar de la plage"

Opération "vélos"

Le Père Cuong aimerait que les aînés du foyer Béthanie puissent disposer d'une bicyclette pour se déplacer plus facilement. Chaque bicyclette coûte 400 000 VND (environ 25 EUR au cours actuel) et il envisage d'en acheter 12.

Les parrains qui le souhaitent peuvent participer à cette opération en faisant parvenir un chèque ou un virement à l'ordre de l'association, en précisant l'objet.